

# Revue de presse



## Le Salon Incandescent et ses Chaises Chaudes

*du 12 décembre 2011 au 15 janvier 2012*

*Tous les soirs à partir de 17h*

Résidence Fonscolombes

Place des Bancs Bleus – Paradisier 2

Avenue Roger Salengro/Rue André Chamson, 13003 Marseille

### **Presse écrite**

*Ca chauffe à Fonscolombes, Marseille l'hebdo, 7 décembre 2011*

*C'est la fête des lumières à la Cité Fonscolombes, La Provence, 8 décembre 2011*

*Incandescente, la cité tient salon, La Provence, 12 décembre 2011*

*Le quartier Fonscolombes inaugure ses chaises chaudes, Libemarseille.fr, 12 décembre 2011*

*Le Salon incandescent et ses chaises chaudes, Télérama.fr, décembre 2011*

### **Télévision**

*13h avec vous en PACA, 21 novembre 2011, France 3 Méditerranée*

*Le Journal de 18h45, 9 décembre 2011, La Chaîne Marseille*

*Journal Télévisé de 19h15, 20 décembre 2011, France 3 Méditerranée*

### **Radio**

Radio Grenouille



Le collectif Les pas perdus a trouvé un nouveau terrain d'expression artistique au sein de la résidence de Fonscolombes dans le 3<sup>e</sup>.



LES PAS PERDUS

**LUMINEUX.** Fêtes de fin d'année obligent, les balconneurs éclairent l'extérieur.

## Ça chauffe à Fonscolombes

Il fallait lever la tête pour s'apercevoir que la lumière était là. Poser sa chaise en bas des immeubles pour comprendre qu'il y avait quelque chose d'autre qui se jouait, plus haut sur les balcons. "Fonscolombes est une cité qui a une particularité dans sa construction. L'architecte Mario Fabre a conçu ces 300 logements dans les années 80 en pensant à la circulation, à l'ouverture, à l'humain. Chaque unité de logement a sa particularité", explique Dorine Julien, du collectif Les Pas Perdus associé pour ce projet à la fondation Logirem. Travailler avec les habitants sur un projet artistique, en lien avec leurs histoires personnelles, mais plus généralement avec l'histoire même de ce lieu de résidence,

qui avec le temps s'est refermé sur lui-même. "On échange régulièrement avec la population au sein du salon incandescent. Assez vite des rapports se créent avec eux. Ils sont ce que l'on appelle des occasionnels de l'art. Ce ne sont pas des artistes, mais ils ont de la créativité, du savoir-faire. Nous

ne sommes pas là dans un but pédagogique, mais dans une construction collaborative. Nous sommes co-auteurs d'une production", précise Guy-André Lagesse, un des instigateurs avec Nicolas Barthélemy et Jérôme Rigaut. Ainsi, c'est en s'apercevant que les murs et parties communes de la

cité connaissaient des dégradations et du vandalisme, mais que, notamment en période de fin d'année les balcons étaient décorés, que l'idée s'est peu à peu installée dans l'esprit des artistes. "C'est une première phase durant laquelle nous avons concentré le travail sur une vingtaine de

balcons sur les hauts de Fonscolombes. Des guirlandes de Noël sont ainsi créées avec des chaises. Symbole du partage quand on descendait avec sa chaise pour discuter. Sur la place des Bancs Bleus, sont mises en place les chaises chaudes, un abat-jour géant qui recouvre le lampadaire pour en faire une lampe de chevet". Des "balconneurs et balconneuses" actifs, créatifs. Un lieu de vie qui poursuit son histoire, en crée de nouvelles puisque le projet ne s'arrête pas là. "On poursuivra par de nouvelles phases qui exploiteront des lieux non utilisés pour donner une autre vision de ces endroits et finalement, du balcon toucher le sol", conclut Guy-André Lagesse. ■

### Du bidonville à la cité

C'est un peu l'histoire de Fonscolombes, qui s'est bâtie sur des terrains qui au sortir de la Seconde Guerre Mondiale n'étaient autre que des bidonvilles. Cette situation et ce bouleversement sont questionnés par des historiens, sociologues, artistes... lors d'une journée de tables rondes, le vendredi 9 décembre aux archives départementales. Inauguration le lundi 12 décembre à 18 h place des Bancs Bleus-Paradisier 2, résidence Fonscolombes (3<sup>e</sup>). Salon Incandescent et ses chaises chaudes jusqu'au 17 décembre de 17 h à 20 h. ☎ 04 91 50 07 38. A noter, débats "Du bidonville à la cité", le vendredi 9 de 13 h 30 à 19 h 30 entrée libre aux archives départementales, 18-20, rue Mirès (3<sup>e</sup>). Avec Jean-Lucien Bonillo, architecte et historien, Thierry Dourousseau, Nicolas Mémain, promeneur urbain, Nora Mekmouche, coordinatrice des éditions Cris Ecrits, Alain Paul, Natacha Cyrunlik...

Aurélie Biagini

# C'est la fête des lumières à la cité Fonscolombes

Les doux rêveurs des Pas perdus y sont en résidence jusqu'en 2013

**L**a résidence Fonscolombes, blottie entre Arenc et la Villette, est le nouveau champ d'investigation et terrain de jeu des artistes des Pas Perdus. Ils s'y sont installés à temps partiel, dans un élan poétique, qui mêle bricolage et inventivité. La belle équipe (Nicolas Barthélemy, Guy-André Lagesse et Jérôme Rigaut) a été d'emblée séduite par l'architecture des lieux, où se nichaient autrefois des bidonvilles, et ses presque 400 logements très différents qui forment une casbah labyrinthique conçue - dans les années 80 - comme une expérimentation urbaine par l'architecte Mario Fabre. Fruit de cette immersion dans des espaces qui leur étaient jusqu'alors inconnus (un projet soutenu par un tas de partenaires, la fondation Lo-

"L'idée d'origine ?  
"Tiens, on va sortir les chaises pour parler".

GUY-ANDRÉ LAGESSE



L'équipe des Pas perdus dans son salon incandescent, creuset de sessions d'élaborations poétiques qui veulent réinventer joyeusement le quotidien de la cité Fonscolombes.

/ PHOTO DR

girem en tête) : ce premier rendez-vous qui invite au partage, ce lundi. Une vitrine-blog réanimée et en évolution, une lampe de chevet monumentale sur la place des bancs bleus, un salon incandescent comme lieu de réception convivial et en guise d'œuvres de balcon, d'étonnantes chaises illuminées et suspendues, seront au centre des discussions.

L'idée d'origine ? "Tiens, on va sortir les chaises pour parler", raconte Guy-André Lagesse, professionnel du tuning d'appartement et complice de ces Maisons de l'ordinaire et la fantaisie. Une cinquantaine de personnes se sont déjà rendues disponibles pour l'aventure (et

25 ont ouvert la porte de leurs balcons). "C'est une co-création, l'histoire des habitants nous intéresse, ils sont au centre, on ne travaille pas avec un immeuble mais avec des gens, pour qu'ils deviennent des occasionnels de l'art", poursuit-il, enthousiaste. Une chaleureuse invitation au dialogue qui promet de durer jusqu'en 2013. "C'est le démarrage, on va leur demander leurs visions des espaces inoccupés, ceux qu'ils voient depuis leurs balcons", explique Guy-André Lagesse. À partir de ces multiples propositions interactives, de ces "audaces inouïes", la résidence Fonscolombes est conviée à se laisser aller à la "stupéfaction". **G.G.**

## Le programme des festivités

### DU BIDONVILLE À LA CITÉ

Mario Fabre, architecte de la cité Fonscolombes et Guy-André Lagesse, plasticien en résidence, interviendront aux Archives départementales à 17h, au cours d'une journée dédiée à la transformation des modes d'habitation où historiens, aménageurs et témoins participeront au débat de 13h30 à 19h30.

### INAUGURATION

Rendez-vous lundi 12, place des bancs bleus, au croisement de

l'avenue Roger-Salengro et de la rue André-Chamson, 3°. A 15h, Nicolas Mémain conduira une balade architecturale depuis le parvis des archives départementales jusqu'à la cité. A 18h, place à l'inauguration de l'installation, avec thé à la menthe et vin chaud. Puis tous les soirs du 12 au 17 décembre, l'équipe des Pas perdus accueillera habitants et curieux de 17h à 20h. A voir jusqu'au 15 janvier, renseignements au près des Pas perdus, 10 rue Sainte Victorine, 04 91 50 07 38.

→ [www.lespasperdus.com](http://www.lespasperdus.com)

**Fonscolombes.** Avec pour invités les Pas perdus, la résidence retrouve ses marques collectives. On sort les chaises, on parle à ses voisins et à 18 heures, on allume tous les feux.

# Incandescente, la cité tient salon

Ce soir, ils mettent le feu. « On allume les chaises et on met en lumière la place des Bancs bleus pour voir tout bien », préviennent les non moins allumés artistes des Pas perdus. « Le salon incandescent et ses chaises chaudes », nouvelle œuvre de l'ordinaire et de la fantaisie imaginée par le trio de plasticiens aux créations singulières Guy-André Lagesse, Nicolas Barthélémy et Jérôme Rigaut, a été réalisé en collaboration avec les habitants de la cité Fonscolombes.

Que la lumière soit donc, dans cette résidence du 3<sup>e</sup> arrondissement de Marseille, à la Vilette, planquée entre l'avenue Salengro et la rue Chamson, sur « certaines choses qui sont là et qu'on ne voit pas et d'autres qui ne sont pas là et qu'on ne voit pas non plus ». C'est clair. Les Pas du trio se perdent volontiers dans la ville. Et c'est avec les autres qu'ils composent. Tout part de cette hypothèse que « nous ne sommes jamais seuls à inventer ce que nous faisons et que l'art n'existe que rempli par les œuvres des autres ».

## Contre le repli, prendre un peu de hauteur

La section Paradisier de la cité s'était rapprochée de l'enfer. En résidence dans cette résidence labyrinthe, où chacun s'est replié sur lui-même au fil des 15 dernières années, guidé par la peur et la gêne et le malaise ressentis, les rues intérieures, l'espace commun, ils ont pourtant noté : « Sur les hauteurs des immeubles, il y a à l'inverse comme une liberté d'exprimer au travers de la tradition de Noël, une certaine excentricité à fleurir de manière flamboyante les balcons de lumières. » Et c'est ce qu'ils ont exploité avec les habitants complices.

Ainsi, à 18 heures, les illuminations sortent des logements et prennent place sur les façades, les toits et les balcons mais aussi les jardins et les maisons. Elles s'exposent aux regards et donnent à



Quand des artistes farfelus se liguent avec des habitants rêveurs, le quotidien s'éclaircit.

voir... ce que chacun voudra bien y voir. Il y a encore plus que des lumières, des mots qui se gravent sur les portes d'entrées. Comme cette vitrine-blog dans l'immeuble Calao C. Les habitants, réveillant le poète qui sommeille derrière l'être citadin, y ont inscrit leur messages oniriques. Les poèmes

muraux s'illuminent à l'aide d'un bouton poussoir relié à une minuterie et sont modifiés tous les 15 jours.

Désormais fiers de leur résidence, ce collectif informel invite chacun à venir perdre ses pas à Fonscolombes, jusqu'au 17 décembre.

MYRIAM GUILLAUME

## La cité de Mario, ancien bidonville

■ Ancien bidonville, la résidence Fonscolombes, composée de quelque 380 logements, a été dessinée par Mario Fabre. L'architecte donnait vendredi aux archives départementales, une conférence intitulée « du bidonville à la cité ». L'ilot insalubre a fait l'objet d'une opération de résorption de l'habitat indigne conduite par la Sonacotra par l'aménagement de terrains publics sur le secteur de Fonscolombes dès les années 1980. Alors que le pays se lance dans la construction à grande échelle de logements sociaux dans de grands ensembles, l'architecte Mario Fabre à qui est confiée la réalisation du programme, conçoit l'affaire comme une expérimentation et s'entoure de coloristes et paysagistes pour proposer un ouvrage s'appuyant sur de belles utopies quant à l'habitat collectif : développement d'un quartier, promenade

et circulation, réflexion sur la convivialité... Les travaux ont été réalisés pendant huit années suivant les plans de Mario Fabre. Y sont intégrés, comme ce n'est plus guère le cas aujourd'hui, des équipements publics, (école maternelle, centre d'animation et de loisirs, gymnase, crèche familiale...). On y trouve trois groupes d'habitations d'importance inégale gérés par les deux bailleurs sociaux Logirem et Habitat Marseille Provence, qui cohabitent avec trois copropriétés privées. Soit une certaine mixité. A l'image de la société le dialogue entre privé et public, les espaces de circulation, les liens, ont été abandonnés et se sont dégradés... Le Salon incandescent et ses chaises chaudes n'est autre qu'une proposition à partager pour remettre ce sens au cœur de la cité.

M.G.

## A savoir

### Vin chaud et thé à la menthe

Accueil : jusqu'au 17 décembre, les artistes et les habitants invitent à la visite et accueillent de 17h à 20h armés de verres de vin chaud et de thé à la menthe. Rendez-vous dans la résidence, entre l'avenue Roger-Salengro et la rue André-Chamson, place des Bancs bleus, Paradisier 2.

### Promenade en Fonscolombie

Nicolas Memain : ce « montreur d'ours en béton », guide les pas des curieux à la découverte de la cité et ses alentours. Il y dévoile les contrastes des bâtiments, la richesse des détails en ponctuant le parcours d'anecdotes. Aujourd'hui de 15h à 18h, rdv sur le parvis des archives départementales.

### ...et en 2012, on continue

Engagement : les Pas perdus qui créent « du mobilier avec plus de fonction qu'un couteau suisse », selon Frédérique Valabrègue, ont accumulé tant d'expériences avec les résidents de Fonscolombes depuis 2010 qu'ils constitueront un « walk about » en septembre 2012.



## Aix-Marseille - Toute l'actualité de la région avec Libération

L'actualité de la région Provence-Alpes-Côte d'Azur

[Accueil](#) | [Société](#) | [Politique](#) | [Éco-Terre](#) | [Culture](#) | [Sports](#)

12.12.2011

### Le quartier Fonscolombes inaugure ses chaises chaudes

Lundi 12 décembre - On va y voir un peu plus clair ce soir sur le quartier Fonscolombes. A partir de 17h, cette cité assez belle, cachée entre l'autoroute A7 et le boulevard Salengro, accueille les visiteurs dans un salon incandescent et ses chaises chaudes pendues aux balcons. C'est plus gai que des pères de Noël suspendus aux fenêtres comme des cambrioleurs surpris par le jour. Depuis quelques mois, le collectif artistique Les Pas perdus (Guy-André Lagesse, Nicolas Barthélémy et Jérôme Rigaut) travaille avec les habitants de Fonscolombes à l'initiative de la Fondation Logirem. L'idée est de développer ensemble un projet poétique. L'inauguration cet après-midi du salon et des chaises éclaire une première étape, avant une démarche plus commune, et citoyenne...

La Logirem a mis à disposition un local dans le haut du quartier. Il est ouvert régulièrement aux habitants, les artistes l'ont transformé avec de larges bandes de peinture et plusieurs rampes lumineuses foraines réformées, transformant le local en salon incandescent. Le lieu brille et attire - dans un premier temps la curiosité. Auparavant, un caisson lumineux avait été installé dans le passage installé sous un immeuble. Les passants pressaient un bouton pour éclairer durant une minute l'installation en bois qui reproduisait des slogans relevés sur les murs du quartier.

Les Pas perdus ont ensuite proposé à ceux qui le voulaient de participer dans un premier temps à l'exposition inaugurée cet après-midi. Il sont 25 à participer, exposant sur leur balcon une chaise suspendue, transformée, devenue elle aussi lumineuse, ardente. Comme autant de luminions suspendus, autour de la place des Bancs bleus, où un large abat-jour est venu chapeauter le lampadaire.

L'illumination souligne les particularités de ce quartier conçu par l'architecte Mario Fabre. Un lieu généreux, assez humaniste, avec des jeux de terrasses, de multiples circulations, échappatoires, et surtout 143 formes de cellules différentes pour les 150 logements au lieu d'avoir platement des T1, des T2, des T3, etc. Le traitement végétal était soigné même s'il n'a pas été entretenu par la suite et les larges jardinières proposées par l'architecte ont poussé nombre d'habitants à s'emparer à leur tour des plantes, à planter ici un petit arbre, là une forêt de cactus. Mario Fabre est revenu se frotter à son utopie initiale. Je n'y étais pas. Je voudrais le rencontrer bientôt pour en parler avec lui.

Dans un quartier comme celui-là, les Pas perdus arrivent sur la pointe des pieds. Leur idée n'est de travailler "pour" les habitants, ou "sur" eux, mais avec eux. Ils cherchent au départ des occasions de faire connaissance, pour susciter un projet qui utilisera la poésie, l'énergie de tous, au lieu d'utiliser les habitants (la participation des citoyens est très à la mode, mais souvent les artistes y gardent les rênes esthétiques). Le local transformé en salon est ouvert régulièrement, artistes permanents et occasionnels s'y frottent, font connaissance. Ils trouveront ensemble sur quelle(s) utopie(s) rebondir, en 2012, 2013.

Le salon et ses chaises chaudes sont inaugurés ce soir à 17h. Auparavant, une visite conçue par l'artiste Nicolas Mémain est organisée. Ensuite, l'exposition chauffe tous les soirs de 17 à 20h cette semaine, puis pendant les fêtes de Noël et jusqu'au 15 janvier.

Ol.B.

PS : Les Pas perdus ont récemment travaillé dans une ancienne cité minière de Bruay-la-Buissière. Cela s'appelait "La Promenade du jardin des souhaits bricolés" ([lire ici](#)). On peut aussi découvrir leur travail sur leur site : [là](#).

2 MARSEILLE

# Télérama Sortir

Cinéma
Agenda
Bonnes adresses

**RECHERCHE**


Express | [Avancée](#) | [Autour de moi](#)

Où

Accueil
Agenda
Expos - Quartier libre
Le Salon Incandescent et ses Chaises Chaudes

EXPOS- QUARTIER LIBRE - INSTALLATION - BALADE CULTURELLE

## Le Salon Incandescent et ses Chaises Chaudes



**Du 16 décembre au 17 décembre 2011**

♥ Ajouter à mes favoris

Note de la rédaction :

**y Bien**

---

Note des internautes :

☆☆☆☆☆

(aucune note)

Attention, ceci n'est pas une exposition. En tout cas pas une exposition d'œuvres d'art dans un musée ou une galerie. Fidèles à leurs principes, les artistes de la compagnie des Pas perdus préfèrent intervenir dans l'espace urbain, en l'occurrence la Résidence Fonscolombes. Cette cité du III<sup>e</sup> arrondissement, construite dans les années 80 par l'architecte Mario Fabre, avait l'ambition d'explorer de nouvelles voies en matière d'urbanisme et qualité de vie. Hélas, à Fonscolombes –comme ailleurs–, les espaces publics ont été dégradés puis désertés. Pour leur redonner vie, les "artistes-facilitateurs" des Pas perdus ont proposés aux habitants de transformer leurs balcons et divers points stratégiques de la cité en œuvres collectives lumineuses, clins d'œil aux traditionnelles illuminations de Noël. Et tous les soirs de la semaine (de 17 à 20h), le public est invité à déambuler dans cette installation géante et à rencontrer les artistes autour d'un vin chaud.

**Emmanuelle Gall**

TAGS : [Installation](#) - [Balade culturelle](#)

› Imprimer

› Envoyer

**LIEUX ET DATES**

**Résidence Fonscolombes**

Avenue Roger Salengro 13003 Marseille

📍 [Les bonnes adresses du quartier](#)

Du **16** au **17 décembre 2011** - 17h00 à 20h00

**Gratuit**